



Le Saint-Siège

[Traduction de l'anglais]

Je vais commencer par un mot en anglais, et peut-être un autre en italien.

L'Évangile que nous venons d'écouter en ce dimanche du Bon Pasteur dit: «Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent» (Jn 10, 27).

Je pense au Bon Pasteur, particulièrement en ce dimanche si significatif dans le temps pascal. Alors que nous célébrons le début de cette nouvelle mission du ministère auquel l'Église m'a appelé, il n'y a pas de meilleur exemple que Jésus-Christ lui-même, à qui nous donnons notre vie, et dont nous dépendons. Jésus-Christ, que nous suivons, est le Bon Pasteur, et est Celui qui nous donne la vie: «le chemin, la vérité et la vie» (Jn 14, 6).

C'est pourquoi nous célébrons avec joie ce jour, et nous apprécions profondément votre présence ici.

Aujourd'hui, c'est la fête des Mères. Je crois qu'il n'y a qu'une seule maman présente: bonne fête des Mères! L'une des plus belles expressions de l'amour de Dieu est l'amour que dispensent les mères, surtout à leurs enfants et petits-enfants.

Ce dimanche est dit spécial pour plusieurs raisons: l'une des premières que je voudrais mentionner est celle des vocations. Pendant les récents travaux des cardinaux, avant et après l'élection du nouveau Pape, nous avons beaucoup parlé des vocations dans l'Église, et de l'importance de nous interroger tous ensemble. Avant tout et surtout en donnant l'exemple par nos vies, avec joie, en vivant la joie de l'Évangile, sans décourager les autres, mais en cherchant au contraire des façons d'encourager les jeunes à écouter la voix du Seigneur, à la suivre, et à se mettre au service dans l'Église. «Je suis le Bon Pasteur» (Jn 10, 11), nous dit Jésus.

[en italien]

A présent, j'ajoute un mot aussi en italien, car cette mission que nous accomplissons ne concerne plus un seul diocèse, mais toute l'Église: cet esprit universel est très important. Et nous le

retrouvons aussi dans la première lecture que nous avons entendue (cf. Ac 13, 14.43-52). Paul et Barnabé vont à Antioche, ils s'adressent d'abord aux Juifs, mais ceux-ci ne veulent pas écouter la voix du Seigneur, et ils commencent alors à annoncer l'Évangile au monde entier, aux païens. Ils partent, comme nous le savons, pour cette grande mission. Saint Paul vient à Rome, où à la fin il la réalise. Un autre exemple de témoignage de bon pasteur. Mais cet exemple contient aussi une invitation très spéciale à nous tous. Je le dis aussi d'une manière très personnelle: annoncer l'Évangile au monde entier.

Avec courage! Sans avoir peur! Tant de fois Jésus dit dans l'Évangile: «N'ayez pas peur». Il faut être courageux dans le témoignage que nous rendons, par nos paroles, mais surtout par notre vie: en donnant la vie, en servant, parfois au prix de grands sacrifices, pour vivre précisément cette mission.

J'ai lu une petite réflexion qui m'a beaucoup fait réfléchir, car elle revient aussi dans l'Évangile. Quelqu'un a demandé: «Quand tu repenses à ta vie, comment expliques-tu le chemin que tu as parcouru?». La réponse donnée dans cette réflexion, et qui est aussi un peu la mienne, c'est un verbe: «écouter». Comme il est important d'écouter! Jésus dit: «Mes brebis écoutent ma voix» (Jn 10, 27). Et je pense qu'il est important que nous apprenions tous toujours plus à écouter, pour entrer en dialogue. Avant tout avec le Seigneur: écouter toujours la Parole de Dieu. Puis écouter aussi les autres, savoir construire des ponts, savoir écouter pour ne pas juger, ne pas fermer les portes en pensant que nous possédons toute la vérité et que personne d'autre ne peut rien nous dire. Il est très important d'écouter la voix du Seigneur, de nous écouter, dans ce dialogue, et de discerner où le Seigneur nous appelle.

Marchons ensemble dans l'Église, demandons au Seigneur qu'il nous donne cette grâce: de pouvoir écouter sa Parole pour servir tout son peuple.

Copyright © *L'Osservatore Romano*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana